cette région se faire apprécier de ses chefs et se faire estimer de ses subordonnés. Les expande de diverses buderies en Tunisie de le santon de la santo.

» Depuis près de guarante ans, il est resté toujours sur la brèche, faisant son devoir avec une volonté et une énergie qui lui valurent les distinctions d'officier de l'Instruction publique, de chevalier du Mérite agricole et d'officier du Nicham Iftikhar.

» Il semblait que notre Camarade, après une carrière professionnelle aussi bien remplie en Algérie, dans des régions où les différences de climat sont néfastes à ceux qui les habitent, pouvait espérer profiter de son séjour à Alger où il venait d'être nommé récemment inspecteur divisionnaire. Mais la fatale destinée en a décidé autrement.

» Camarade joyeux, ami fidèle, CRISTINI, à la famille éplorée de qui nous adressons nos condoléances attristées, laissera un grand vide dans les réunions du Groupe régional Alger-Constantine de la Société des Anciens

Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers. »

(Analyse de la communication adressée par M. J. TARTING, Aix 1876, président de la Commission régionale d'Alger.)

de les initier à son industrie. Il y a un more à peine qu'il me laisait par

me disait son espoir d'être con (noèl) CRAB ministrateurs à ce sujet.

Notre grande famille con (noèl) CRAB ent le souvenir de celui qui s'en va après avoir, durant tou .6781 arsgnAnce, suivi les saines traditions du devoir et de l'amitié. Le corps de notre regretté camarade, BARD (Léon), Ang. 1879, sociétaire depuis 1912, décédé à Denain (Nord), le 16 décembre 1916, lors de l'occupation allemande, a été exhumé, sur la demande de sa famille, par les soins de l'État, et ramené dans son pays natal, à Merry-sur-Yonne, où l'inhumation a eu lieu le 7 novembre 1921, dans la plus stricte intimité.

(Analyse de la communication adressée par M. Léon Bard, Lille 1911. son fils.) regionale de Lille, rendit un houst aneladon à la memoire du delunt se

constitute a ratio than state of respect to the res cimetière, ou le camarade P. G. .0881 xiA d. 1802. président du Gronpe. Le Liste, retraca en termes emus la carreir du regrette dispera l' la mai

Le Groupe régional de Marseille a conduit à sa dernière demeure, le 13 février dernier, notre camarade A. Tessier (Aix 1880), prématurément enlevé à l'affection des siens.

Au cimetière, notre camarade Melix, président du Groupe, a prononcé le discours dont nous extrayons les passages suivants :

« Originaire de notre ville, Tessien, dès sa sortie de l'École, en 1883,

entra aux forges et chantiers, puis à la maison Stapfer de Duclos, et fut chargé du montage de diverses huileries en Tunisie.

Après avoir, dans ces divers emplois, conquis les connaissances pratiques indispensables pour former le véritable ingénieur, il s'écarta des sentiers, trop suivis par nos Camarades, de l'industrie métallurgique pour se lancer définitivement dans l'industrie de l'huilerie, à laquelle il apporta toutes les connaissances qu'il avait acquises.

» Confiant dans la valeur de notre instruction technique française, il n'hésita pas à aller à l'étranger en faire l'application. Ingénieur de la Société nouvelle des huileries et savonneries méridionales à Bari, en Italie, il fut longtemps l'âme technique de cette Société qu'il développa considé-

rablement.

» Rentré en France, il devint directeur de la Société des huileries de Lurian, à Salon; il en réorganisa complètement les usines et c'est en plein travail d'achèvement d'une usine nouvelle que la mort est venue le terrasser.

» Voilà l'œuvre technique de la vie de Tessier.

» Mais it ne fut pas que bon technicien : il fut le Camarade dévoué, recherchant parmi nous les collaborateurs dont il avait besoin, s'efforçant de les initier à son industrie. Il y a un mois à peine qu'il me faisait part des efforts qu'il accomplissait pour qu'un poste dans ses usines fût confié à un Gadzarts dont il attendait un rendement supérieur à tout autre, et me disait son espoir d'être compris de ses administrateurs à ce sujet.

» Notre grande famille conservera pieusement le souvenir de celui qui s'en va après avoir, durant toute son existence, suivi les saines traditions

du devoir et de l'amitié. »

(Analyse de la communication adressée par la Commission régionale de Marseille.)

soins de l'État, et ramené de<u>ns sen, pays natal,</u> à Merry-sur-Yonne, où inhumation a cu lieu le 7 novembre 1921, dans la plus stricte intimité.